

À cause du Covid, les alternants ont du mal à trouver des entreprises dans l'agglomération de Rouen

Mélanie BOURDON

2-3 minutes

Roxane, en alternance chez le [bailleur social Quevilly Habitat](#) après une licence communication, souhaitait trouver un nouvel employeur pour son master. Manque de chance, la crise sanitaire contraint les entreprises à accueillir moins d'alternants. Heureusement, dans le même temps, son ancien employeur décide de tendre davantage la main aux étudiants et de doubler sa capacité d'accueil : « *Nous sommes passés de trois à six alternants cette année* », indique le directeur, **Laurent Bonnaterre**. Roxane a ainsi pu signer pour deux années supplémentaires.

Cinq autres élèves sont également accueillis pour un à trois ans, le temps de leur formation. Une chance pour ces six jeunes filles, qui avaient bien du mal à trouver un employeur afin de poursuivre leurs études. Ils sont nombreux, les orphelins du Covid, du CAP au bac+5, à ne pas trouver d'employeur.

Aujourd'hui encore, Quevilly Habitat reçoit une dizaine de demandes par jour. **Fanny Marchand**, en BTS gestion des PME, s'attaque à sa recherche de stage en janvier : « *J'ai contacté 200 agences, entreprises et notaires.* » Mais début

juin, Fanny n'a toujours pas de stage. Elle tente une candidature spontanée auprès de Quevilly Habitat. Deux semaines après, elle reçoit une réponse positive : « *C'était le soulagement.* »

Aujourd'hui, la jeune femme est embauchée au poste d'assistante entretien courant.

Margaux Zaparty, en licence pro droit immobilier, a commencé ses recherches fin 2019, trop tôt selon certaines entreprises qui n'ont pas encore de visibilité sur 2020. Mais au printemps, les offres se font rares : « *Et j'étais trop vieille !* » s'amuse-t-elle. En effet, du haut de ses 22 ans, la candidate commence à coûter trop cher aux employeurs. Pendant le confinement, elle tente de contacter Laurent Bonnaterre, « *mais nous n'avons pas de visibilité* », indique-t-il. La jeune femme reçoit alors une réponse négative. Heureusement, décidant d'embaucher plus d'alternants, le directeur revient vers Margaux, qui occupe aujourd'hui un poste d'assistante demande de logement.

Et les six alternantes accueillies par le bailleur social racontent la même histoire.